

## Entre monisme et dualisme : deux stratégies pour l'émergence

Olivier Sartenaer

Dans le cadre de la thèse en cours de rédaction :

*Émergence ou réduction ? Analyse épistémologique de la dynamique des systèmes naturels complexes*

En 1875, afin de capturer l'essence de la maxime « le tout est plus que la somme des parties », maxime inspirée notamment de l'étude de la composition des causes de John Stuart Mill, le penseur britannique George Henri Lewes introduit le concept d'émergence dans le monde philosophique. Ce concept, issu du latin *emergere* (sortir de), et suggérant « la discontinuité apparente et la continuité réelle » – à la manière de l'iceberg émergeant des eaux – constitue la pierre de touche d'une philosophie naturelle nouvelle, marquée par un idéal revendiqué de conciliation entre les deux positions antithétiques que constituent, d'une part, le matérialisme moniste hérité de la doctrine atomiste démocritéenne et, d'autre part, les différentes déclinaisons d'un dualisme des substances d'inspiration platonicienne. En se revendiquant ainsi comme les défenseurs d'une voie médiane conciliatrice entre monisme et dualisme radicaux, les représentants de l'« émergentisme britannique » inscrivent au cœur de leur philosophie une tension fondamentale. Il s'agit en effet pour les émergentistes, en continuité avec les travaux des spiritualistes français, de proposer la thématization d'une certaine créativité naturelle *sans pour autant* sacrifier à l'idéal de scientificité des théories matérialistes ; il s'agit donc d'élaborer une philosophie naturelle en phase avec les présuppositions monistes et déterministes de la science moderne *sans toutefois* « désenchanter » le monde, en préservant ce qui, en lui, nous apparaît comme nouveau, inédit, surprenant, ou insaisissable.

Cette tension constante, corrélative de la position médiane défendue par les premiers émergentistes, se cristallise, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, dans divers avatars. Par exemple, en biologie, les émergentistes entendent se positionner, par l'entremise de l'idée d'« émergence de la vie », entre le dualisme vitaliste postulant l'existence d'un *élan vital* ou d'une *entéléchie* comme principes du vivant, et les positions mécanistes monistes héritées en droite ligne du concept cartésien d'« animal machine ». Dans le domaine des sciences de l'esprit, l'idée de l'« émergence de la conscience » autorise la prise de position intermédiaire entre le dualisme cartésien, fondé sur l'existence d'une *res cogitans* distincte et irréductible à la *res extensa*, et un monisme de type spinoziste cristallisé dans divers programmes de recherche en neurophysiologie (tels que, par exemple, la phrénologie de Gall). Sur ces différents terrains empiriques, comme sur d'autres d'ailleurs, les émergentistes entendent tirer le meilleur des positions opposées dont ils tentent de constituer la médiation ; ils entendent allier *scientificité* (par l'adhésion à une forme – encore à élucider – de « monisme minimal ») à la sauvegarde d'une certaine forme d'*autonomie* des propriétés naturelles complexes (comme la vie et la conscience) au regard de l'impérialisme des sciences physiques (par l'adhésion à une forme – également à préciser – de « dualisme minimal »). La question surgit aussitôt : comment une telle position – à la fois moniste et dualiste – peut-elle s'avérer consistante ? Quelle est la nature de la « discontinuité (apparente) » et de la « continuité (réelle) » en jeu dans l'émergence de propriétés naturelles telles que la vie ou la conscience ?

L'objectif essentiel de cette présentation consiste en la formulation de deux pistes de réponse distinctes à ces interrogations interdépendantes, par l'entremise d'une élucidation des différentes tonalités sémantiques des concepts de « monisme », de « dualisme », de « réductionnisme » et d'« émergence ». À ces deux pistes de réponse sont associées deux conceptualisations contrastées de l'émergence, relatives à deux formes d'émergentisme qu'il est important de bien distinguer. Les deux « stratégies » émergentistes ici présentées sont malheureusement fréquemment confondues dans la littérature, avec la fâcheuse conséquence d'un obscurcissement conceptuel souvent préjudiciable.